SIOUAN Tom B2

La rédaction de Gamekult démissionne après le rachat du site par Reworld Media

Plutôt que de devoir se plier au nouvel actionnaire, la rédaction de Gamekult préfère quitter le navire. Les journalistes du site ont annoncé à l’occasion d’un live sur Twitch, que la quasi-intégralité de la rédaction allait démissionner.

Son actionnaire, TF1, cédait son pôle de de média numérique (Unify) dont faisait partie le titre, au groupe Reworld Media. L’équipe du site profite de l’ouverture de la clause de cession pour quitter l’entreprise.

La clause de cession est une spécificité du statut de journaliste. Elle s’active lors d’un rachat ou d’un changement d’actionnariat. Elle permet aux journalistes de quitter l’entreprise en gardant leurs droits au chômage et en bénéficiant d’une indemnité.

Quatre jours après avoir annoncé le départ de presque toute l’équipe, les journalistes ont été priés par leur nouveau propriétaire, de quitter précipitamment les lieux. La colère du nouveau propriétaire aurait été nourrie pas une émission au cours de laquelle les rédacteurs en chef du site ont expliqué les raisons de ce départ groupé.

Un discours policé, prudent, quitte à devoir affirmer que Gamekult ne disparait pas, qu’une autre équipe est en train d’être réunie pour reprendre le flambeau. Quant à eux, les lecteurs de Gamekult savent lire entre les lignes et ont rapidement communiqué leur tristesse et leur colère à l’idée que ce bastion du journalisme jeu vidéo, dernier espace en ligne assumant son exigence journalistique, puisse mourir ainsi.

Les méthodes de Reworld visant à rentabiliser au plus vite des sites acquis au rabais ont été critiquées dans le milieu des médias, avec notamment la multiplication des publicités dans les contenus et la mauvaise gestion du personnel poussé à la démission ou en burn-out.

Florissantes il y a encore une dizaine d’années, les diverses rédactions agonisent, disparaissent ou se renient.